

Borges

Ce qui importe ce n'est pas de lire mais de relire.

J'ai toujours imaginé que le Paradis serait une sorte de bibliothèque.

Il n'est pas nécessaire de construire un labyrinthe quand l'Univers déjà en est un.

Que les autres s'enorgueillissent du nombre de pages qu'ils ont écrites ; moi, je préfère me vanter de celles que j'ai lues.

L'oubli et la mémoire sont également inventifs.

Il n'y a pas de plaisir plus complexe que celui de la pensée.

Celui qui se lance dans une entreprise atroce doit s'imaginer qu'il l'a déjà réalisée, il doit s'imposer un avenir irrévocable comme le passé.

Le temps est la substance dont je suis fait. Le temps est un fleuve qui m'emporte, mais je suis le fleuve ; c'est un tigre qui me détruit, mais je suis le tigre ; c'est un feu qui me consume, mais je suis le feu.

Le Verbe, quand il s'incarna, passa de l'ubiquité à l'espace, de l'éternité à l'histoire, de la félicité illimitée au changement et à la mort.

Toute la métaphysique n'est qu'une partie de la littérature fantastique.

Je ne suis pas sûr d'exister, à vrai dire. Je suis tous les écrivains que j'ai lus, toutes les personnes que j'ai rencontrées, toutes les femmes que j'ai aimées, toutes les villes que j'ai visitées.

Les années ne modifient pas notre essence, si tant que nous en ayons une.

La réalité n'est pas toujours probable, ni vraisemblable.

L'esprit rêvait. Le monde était son rêve.

A elle seule, la vie est une citation.

Personnellement, je suis un lecteur hédoniste ; je n'ai jamais lu un livre simplement parce qu'il était ancien. Je lis des livres pour les émotions esthétiques qu'ils m'offrent, et j'ignore les commentaires et les critiques.

Alors, plantez vos propres jardins et ornez votre propre âme, au lieu d'attendre que quelqu'un vous apporte des fleurs.

Délire laborieux et appauvrissant que de composer de vastes livres, de développer en cinq cent pages une idée que l'on peut très bien exposer oralement en quelques minutes.

Qui se résigne à chercher des preuves d'une chose à laquelle il ne croit pas ou dont la prédication ne l'intéresse pas ?

Il n'y a pas de classement de l'univers qui ne soit arbitraire et conjectural. Modifier le passé n'est pas modifier un seul fait: c'est annuler ses conséquences qui tendent à être infinies.

L'acteur, sur une scène, joue à être un autre, devant une réunion de gens qui jouent à le prendre pour un autre.

Dans l'adultère ont habituellement leur part la tendresse et l'abnégation ; dans l'homicide, le courage ; dans les profanations et le blasphème, certaines lueurs de satanisme.

Personne ne peut savoir si le monde est fantastique ou réel, et non plus s'il existe une différence entre rêver et vivre.

Quand les écrivains meurent, ils deviennent des livres, ce qui, après tout, n'est pas une si mauvaise incarnation.

Le langage est un ensemble de citations.

La démocratie, ce curieux abus de la statistique.

Blâmer et faire l'éloge sont des opérations sentimentales qui n'ont rien à voir avec la critique.

Les dictatures fomentent l'oppression, la servilité et la cruauté ; mais le plus abominable est qu'elles fomentent l'idiotie.

Le ciel et l'enfer me semblent disproportionnés : les actions des hommes ne méritent pas un tel sort.

Penser, analyser, inventer ne sont pas des actes normaux, ils constituent la respiration normale de l'intelligence.

Être avec toi et ne pas être avec toi, voilà la seule façon dont j'ai de mesurer le temps.

Il n'y a pas d'exercice intellectuel qui ne soit finalement inutile.

Un écrivain – et, je crois, tout être humain en général – doit considérer tout ce qui lui arrive comme une ressource. Tout nous est donné dans un but précis, et un artiste doit le ressentir plus intensément. Tout ce qui nous arrive, y compris nos humiliations, nos malheurs, nos embarras, tout nous est donné comme matière première, comme argile, afin que nous puissions façonner notre art.

Je peux te donner ma solitude, mes ténèbres, la faim de mon cœur ; j'essaie de te corrompre avec l'incertitude, le danger, la défaite.

Tu ne t'es pas éveillé d'un sommeil, mais dans un rêve antérieur, et ce rêve est contenu dans un autre, et ainsi de suite, à l'infini, qui est le nombre des grains de sable. Le

chemin que tu dois parcourir est sans fin, et tu mourras avant de t'être véritablement éveillé.

Tomber amoureux, c'est créer une religion dont le dieu est faillible.

Ordonner une bibliothèque est une façon silencieuse d'exercer l'art de la critique.

Un livre est plus qu'une structure verbale ou une série de structures verbales ; c'est le dialogue qu'il instaure avec son lecteur, l'intonation qu'il impose à sa voix et les images changeantes et durables qu'il laisse dans sa mémoire. Un livre n'est pas un être isolé : c'est une relation, un axe d'innombrables relations.

Ne parlez que si vous pouvez améliorer le silence.

Dans tous les cas, la poésie est antérieure à la prose : on dirait que l'homme chante avant de parler.

Penser c'est oublier des différences, c'est généraliser, c'est abstraire.

L'amitié n'est pas moins mystérieuse que l'amour ou l'une quelconque des facettes de cette chose confuse qu'est la vie.

Je ne peux dormir que si je suis entouré de livres.

À tous la vie donne tout, mais la plupart l'ignorent.

L'ordre inférieur est un miroir de l'ordre supérieur ; les formes de la terre correspondent aux formes du ciel ; les taches de la peau sont une carte des constellations incorruptibles ; Judas reflète Jésus en quelque sorte.

Le présent est indéfini, le futur n'a de réalité qu'en tant qu'espoir présent, le passé n'a de réalité qu'en tant que souvenir présent.